

# Horizons

QUOTIDIEN NATIONAL ■ MERCREDI 3 DECEMBRE 2008 ■ 5 DHOU EL HIDJA 1429 ■ N° 3554 ■ PRIX : 10 DA ■ <http://www.horizons-dz.com>

R.C.97B 36181

## DROGUE

# ANTICIPER la menace



Dans son allocution d'ouverture, **Abdelmalek Sayeh**, directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, a fait remarquer que les drogues de synthèse, qui ont touché plusieurs pays, ne sont pas répandues en Algérie. Ce qui ne veut pas dire que notre pays est à l'abri. D'où, précisera-t-il, la nécessité, pour l'Algérie, de prendre des précautions et de se préparer, eu égard de la libre circulation des biens et des personnes. P.3

# POUR UNE LUTTE EFFICACE CONTRE LES DROGUES DE SYNTHÈSE

## «L'Algérie doit se préparer», souligne Abdelmalek Sayeh

Le phénomène des drogues de synthèse a atteint un point tel qu'il a nécessité une réunion, depuis hier à Alger, de huit Etats membres du réseau Med Net. C'est en présence d'experts algériens, français, tunisiens, portugais, marocains, libanais, espagnols et italiens que se sont ouverts les travaux du séminaire qu'organise l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, avec la collaboration du groupe Pompidou du Conseil de l'Europe.

Important s'il en est, ce dernier permettra aux services algériens concernés d'étendre leur connaissance en matière de lutte. Dans son allocution d'ouverture, Abdelmalek Sayeh, directeur général de l'Office en question, a fait remarquer que les drogues de synthèse, qui ont touché plusieurs pays, ne sont pas répandues en Algérie. Ce qui ne veut pas dire que notre pays est à l'abri. D'où, précisera-t-il, la nécessité, pour l'Algérie, de prendre des précautions et se préparer, eu égard de la libre circulation des biens et des personnes. Dans le même cadre, l'intervenant affirmera qu'encadré par des experts locaux et étrangers, dont les Français et les Espagnols, cette rencontre s'est assignée comme objectif le renforcement des capacités des services de lutte, l'amélioration des connaissances des personnels opérationnels et le perfectionnement des personnels de laboratoires de police scientifique.

En outre, M. Sayeh a annoncé que 107 cadres concernés bénéficient d'une formation théorique pointue, tandis que 7 cadres de la Direction générale de la Sûreté nationale suivront une formation pratique. Soulignons que le séminaire sera sanctionné par des conclusions qui seront diffusées auprès de tous les services concernés par la lutte contre la drogue et la toxicomanie.

### ANTICIPER LA MENACE

Florence Mobileau Whomsley, responsable de programme du Groupe Pompidou

de coopération dans le domaine de la lutte contre l'abus et le trafic illicite des stupéfiants, a noté que des activités diversifiées sont menées avec notre pays, et qu'une coopération étroite a été établie avec l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie.

Tout en affirmant que les drogues de synthèse, que consomment notamment les jeunes en Europe, sont fabriquées légalement à base de substances chimiques, précisera que «nous n'imposons pas une approche européenne, mais des méthodes propres aux spécificités de chaque pays». En outre, la même oratrice, qui soulignera que la consommation des drogues de synthèse est un facteur déshydratant, dira qu'en Algérie ces drogues n'existent pas.

De son côté, Chantal Gatignol, représentante de la mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie en France, a souligné que l'organisation de ce séminaire sur la détection et la répression des drogues de synthèse entre dans le cadre de l'anticipation de la menace et de la prévention du risque. En termes de consommation, Mme Gatignol fera remarquer que les drogues de synthèse, dont les amphétamines, les méthamphétamines et l'ecstasy, viennent en deuxième position après le cannabis, et qu'en Europe, la substance illicite la plus utilisée est une forme ou une autre de drogue de

synthèse après la cocaïne. Notons que les travaux dudit séminaire se sont poursuivis à huis clos.

### 2000 TRAFIQUANTS DE DROGUE ARRÊTÉS EN 2008

M. Sayeh a indiqué avant-hier, en marge de la cinquième réunion du Réseau méditerranéen de coopération dans le domaine de la lutte contre la drogue, que près de 18 tonnes de cannabis et 900 mille comprimés psychotropes ont été saisis en Algérie au 30 septembre dernier, alors que moins d'un kilo de cocaïne a été saisi à la même date, la quantité étant en baisse par rapport aux 22 kg saisis en 2007 et que ces quantités connaîtront une hausse d'ici la fin de l'année en cours. 60 mille comprimés étaient destinés à la consommation locale.

Les services compétents ont arrêté plus de 2 mille trafiquants de drogue en 2008. Par ailleurs, le projet du plan d'action algérien pour l'année prochaine, portant sur la lutte contre la toxicomanie, a été adopté par le Réseau méditerranéen de coopération dans le domaine de la lutte contre les drogues. Ce plan porte notamment sur l'organisation de plusieurs séminaires nationaux, dont un séminaire d'étude sur l'application de la loi relative à la prévention et à la répression de l'usage du trafic illicite des drogues.

■ Djamel Oukali

## Une enquête nationale sur la drogue sera lancée le 15 décembre

En marge des travaux du séminaire sur la lutte contre les drogues de synthèse, Abdelmalek Sayeh, directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, a indiqué que l'institution qu'il dirige entamera, à partir du 15 du mois en cours, une enquête nationale sur la drogue. Elle touchera quelque 45 mille personnes, soit 10 mille familles, dont l'âge se situe entre 12 et 45 ans. Un montant de 17 millions de dinars est alloué à cette opération. Menée par les services concernés, cette enquête comportera cinq questions. Sauf impondérables, les résultats seront rendus publics en juillet prochain. Une deuxième enquête nationale en rapport sera menée par l'Office et touchera uniquement le milieu éducatif.

■ D. O.